

## LA MAJOLIQUE ET LA PORCELAINÉ.

243

après vingt-six ans de séjour en Chine, en parle et la décrit sous sa dénomination actuelle, qui fait encore l'objet de controverses entre les érudits. On a cru jusqu'ici que les premiers échantillons de ce genre d'industrie furent apportés par des navigateurs portugais dans les premières années du xvi<sup>e</sup> siècle. Mais cette assertion, maintes fois répétée, se trouve démentie par ce fait qu'il en est question dans des inventaires royaux avant le xv<sup>e</sup> siècle. Le roi Charles VII en possédait quelques pièces<sup>1</sup>, et le commerce étendu que faisaient, dans le Levant, les Génois et les Vénitiens, nous donne à penser que son introduction en Italie ne peut pas être de beaucoup postérieure, et qu'elle a dû y pénétrer en quantités plus considérables qu'ailleurs, s'il faut prendre pour base le nombre des objets conservés encore aujourd'hui<sup>2</sup>. On a la preuve que Laurent de Médicis, en 1487, reçut en présent du sultan d'Égypte des vases de porcelaine remarquables par leur beauté et leurs dimensions; et d'autres objets de même nature sont portés sur l'inventaire de la maison d'Este, en l'année 1493.

Ici, comme preuve de l'honneur qui revient à Alphonse I<sup>er</sup>, nous donnons le document lui-même, qui est une lettre adressée au duc par Giacomo Tebaldi, son ambassadeur à Venise, et que nous reproduisons en entier :

« J'envoie à Votre Excellence un petit plat et une écuelle de porcelaine contrefaite (*ficta*), que lui envoie le maître à qui elle les a elle-même commandés. Et ledit maître dit que ce travail n'a pas réussi comme il l'espérait, et il en allègue pour raison qu'il aura donné trop de feu. Le magnifique seigneur Catharino Zeno, qui était présent et fait bien ses compliments à Son Excellence, et moi, avons prié ce maître de vouloir bien faire d'autres plats, en cherchant à le ranimer par l'espoir du succès. Nous n'avons pu y réussir; et il m'a dit ceci en propres termes : « Je fais présent à votre duc de l'écuelle, et je lui envoie ce petit plat pour qu'il ne doute pas de mon désir de le servir; mais je ne veux, en aucune façon, continuer à jeter ainsi mon temps et mon argent. S'il voulait faire la dépense, je consentirais à y mettre mon temps, mais je ne veux plus faire de tentative à mes frais. »

« Je l'ai bien engagé à venir habiter Ferrare, et lui ai dit que Votre Excellence lui fournira toutes les commodités désirables; qu'il pourra travailler et gagner beaucoup, etc. Il m'a répondu qu'il est trop vieux, et ne veut pas s'en aller d'ici. Venise, xvii mai 1519. »

1. Jacquemart et Leblant, *Histoire de la Porcelaine*. Paris, 1861 - 1863, p. 27.

2. *Ibid.*, p. 383.